

Denis Pérez

À la lisière

À la lisière

Denis Pérez

«*Seul l'arbre vit* » dit Vladimir

«En attendant Godot» Samuel Beckett

5

## PRÉFACE

7

Monotypes par enfumage « Rêver la forêt »

25

Frottages au graphite « À fleur de peau »

31

## SCULPTURES

« Envelopper la lumière »

« Paysage métaphysique »

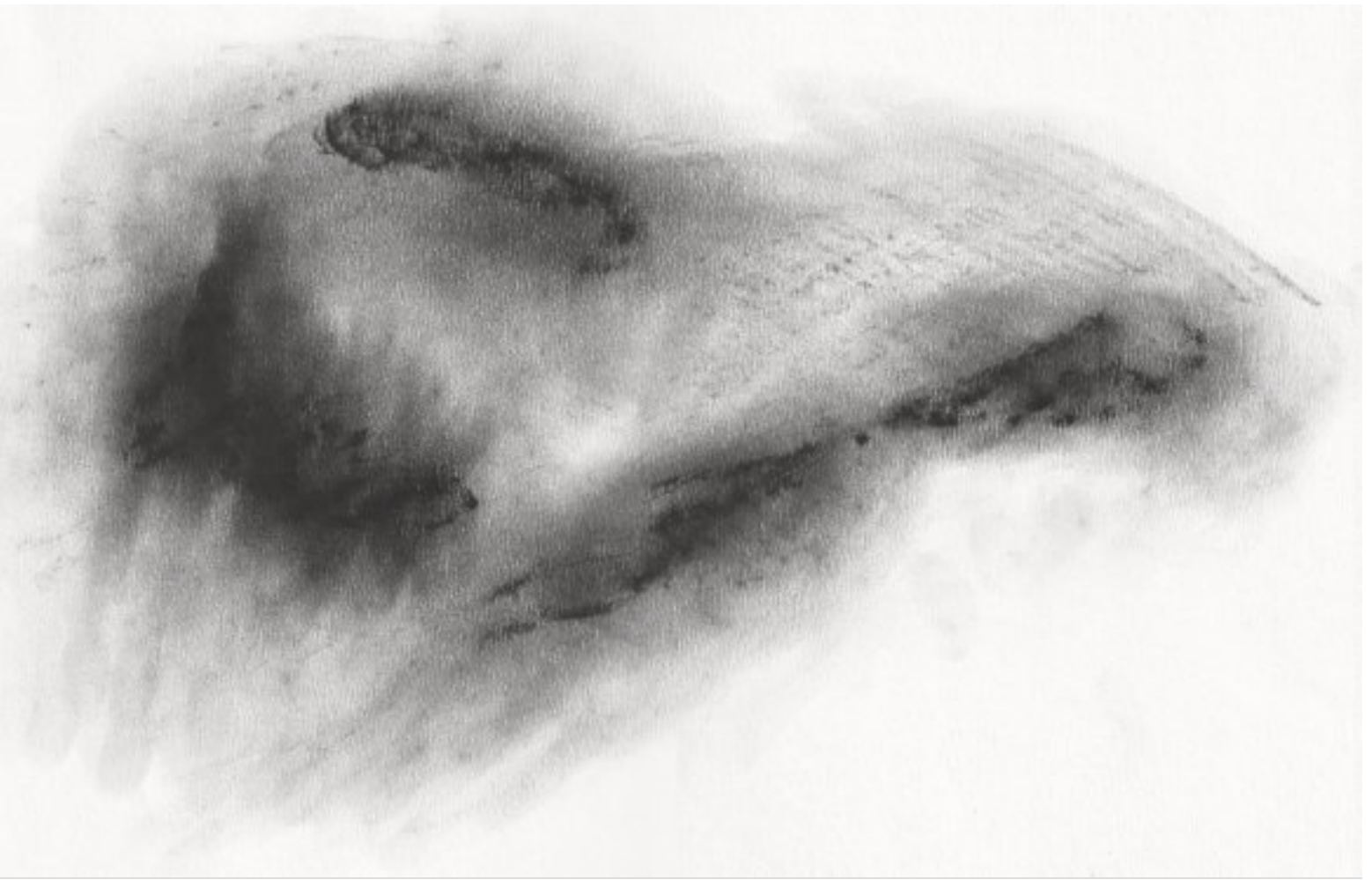
68

## ANNEXES

De la forêt à l'atelier

Biographie

Liste des œuvres



Mon père travaillait aux forges de Clairvaux,  
C'est dans cet environnement industriel  
et à la lisière de la forêt  
que je passe mon enfance.

La forêt devient vite mon terrain de jeu.  
J'y trouve un espace de liberté  
où l'on peut imaginer, rêver.

Les liens du vécu émergent au fur et à mesure.  
C'est en cela que depuis une vingtaine d'années,  
mon travail de sculpteur a pris source  
à l'aide d'empreintes faites sur la peau de l'arbre  
et redécouvre les traces laissées dans la nature.

Ce rapprochement, de ce que je perçois  
de la nature, de ce qu'elle produit  
et de la main de l'homme qui façonne,  
se retrouve dans mes œuvres.

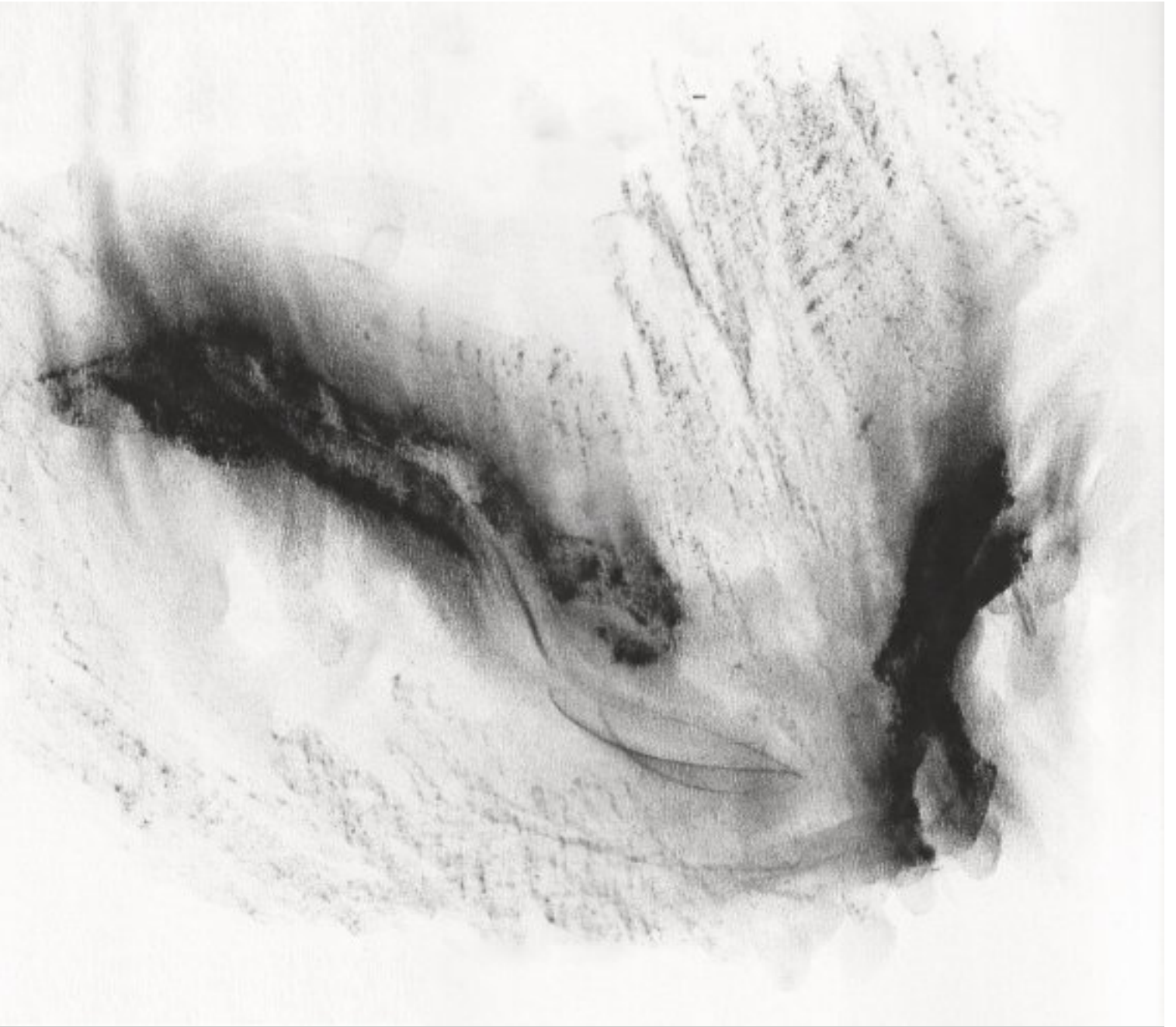
Ma création prend naissance à la surface  
de l'arbre, effleurée, perçue par le toucher.

Je vous invite à voyager dans mon univers.



# RÊVER LA FORÊT





Ma forêt, un fouillis pas possible,  
On ne s'y retrouve pas.  
Regardez, cherchez...  
Peut-être vous trouverez !  
De l'extérieur à l'intérieur,  
Entrez et rêvez !  
Projetez-vous dans cet univers.  
Lisière, frontière,... emplie de mystère.  
Les troncs... colonnes d'un temple, sacralisent la nature.  
L'arbre et la nature qui l'entoure  
appartiennent au domaine des rêves.  
L'artiste s'évade dans ce lieu de passage,  
un labyrinthe aux signes mystérieux,  
Errez dans ses vivants piliers !  
Miroir, onde, vibration, reflet, écho,  
nous emmènent vers un ailleurs, toujours différent.  
Un parfum enivrant se dégage, le peuple des bois est là.  
Des sons, des silhouettes, un monde secret s'ouvre.  
Arbres, figures, entre humain, animal et végétal, hybridation,  
dispersion, fluidité, écoulement, tout fusionne.  
Le fil de la forêt comme il s'entrelace,  
enchevêtrements, continuités, ramifications.  
Le rideau de feuilles s'ouvre.  
Plus loin...  
Sa fermeture souligne la progression dans l'épaisseur de la forêt.  
Des masques de danse... tous empreints d'énigme.  
Franchissement d'un monde à l'autre,  
Seuil au-delà duquel on accède à une nouvelle histoire.  
Silence ! seul dans la forêt, encerclé par les arbres.  
Ils observent, sans dire mot.  
... Garder le mystère





Rivière la forêt monotype 1/1 Denis PÉRIÉ Lolo









Réserve la forêt - d'après Pierre L. Lala





















Le mur, une forêt de traits, de chemins,  
réinvente le paysage avec ses courbes,  
ses espacements. Le tressage de la surface  
et la matière se rapprochent du vivant,  
du végétal.

Les dessins, les frottages sont spontanés,  
réalisés délicatement,  
ils dévoilent l'intimité et l'histoire de l'arbre.

Ce procédé est utilisé par les surréalistes  
cherchant à faire remonter sur le dessus du support  
des images enfouies dans les profondeurs.

Le frottage au graphite suggère  
une présence visuelle inattendue, un effacement,  
comme si l'on avait voulu masquer quelque chose.

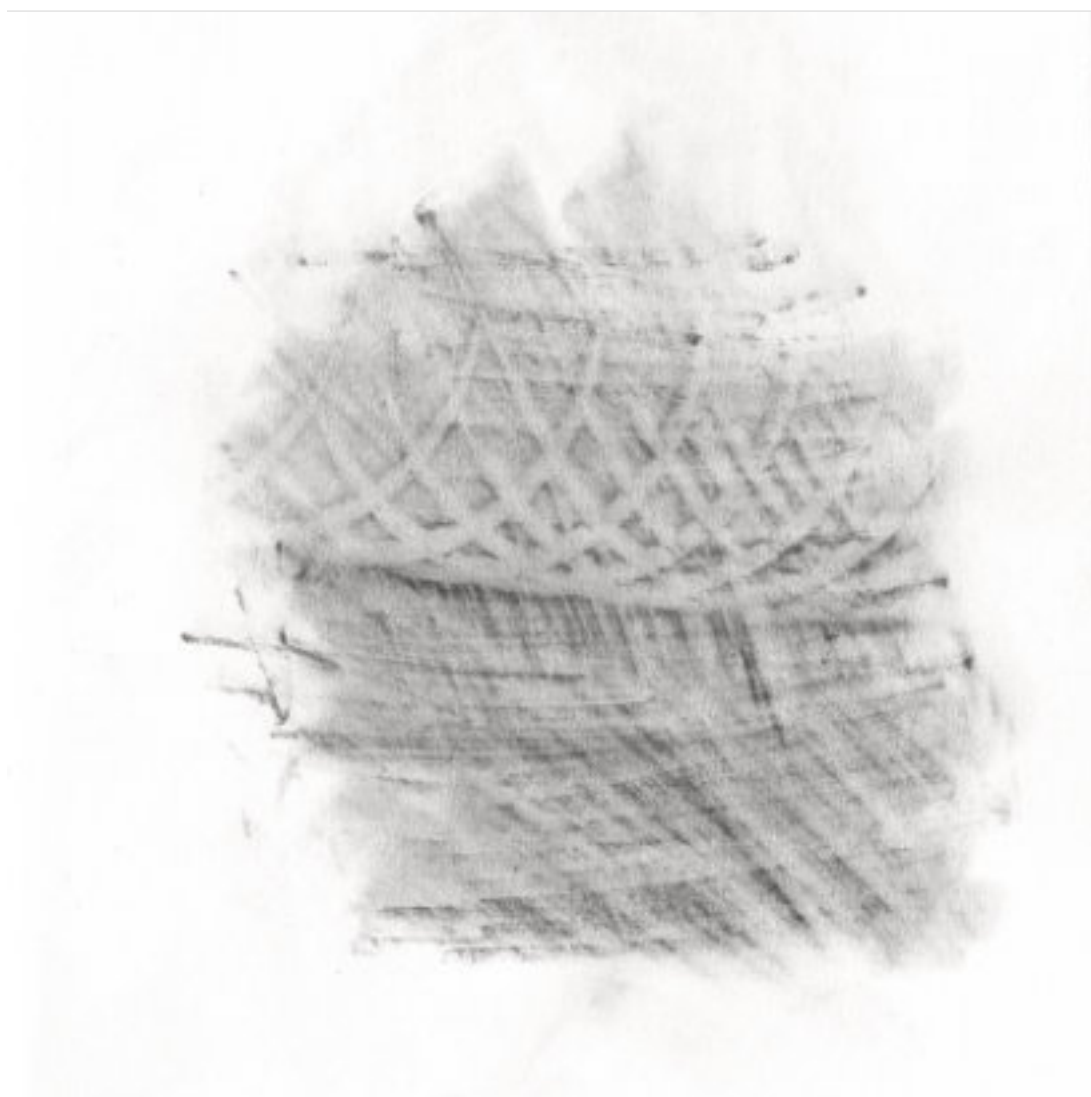
Le regard plonge au travers de l'enchevêtrement  
des traits, c'est une oblitération de la nature.

Le support est maculé comme  
dans une action painting.

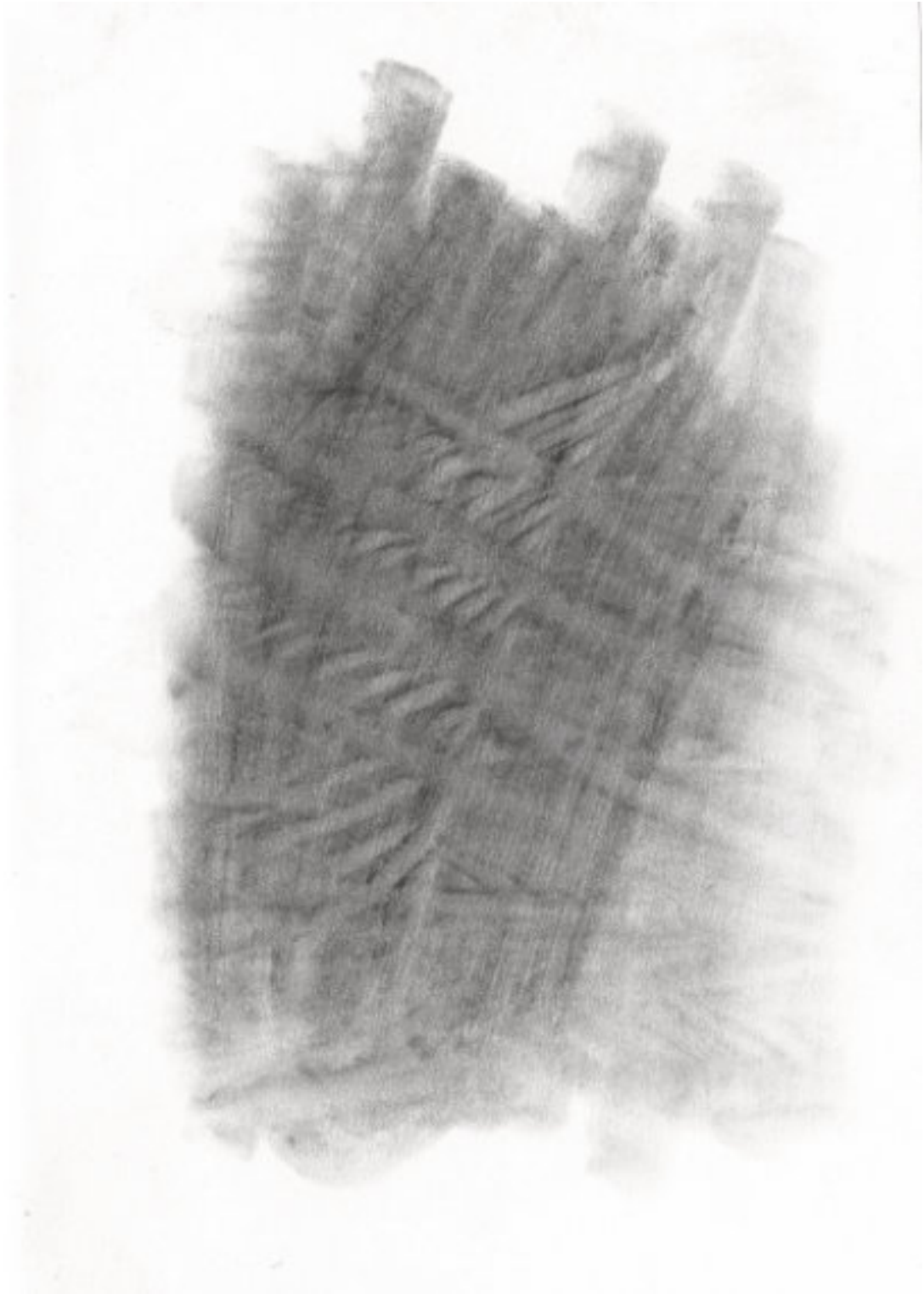
De ce rapport au gestuel qui nous abstrait  
du support, ce processus aboutit  
à une perte de l'image de l'arbre et de son identité.

Le frottage est un procédé qui abolit la distance,  
sa réalisation nécessite de mettre en contact.

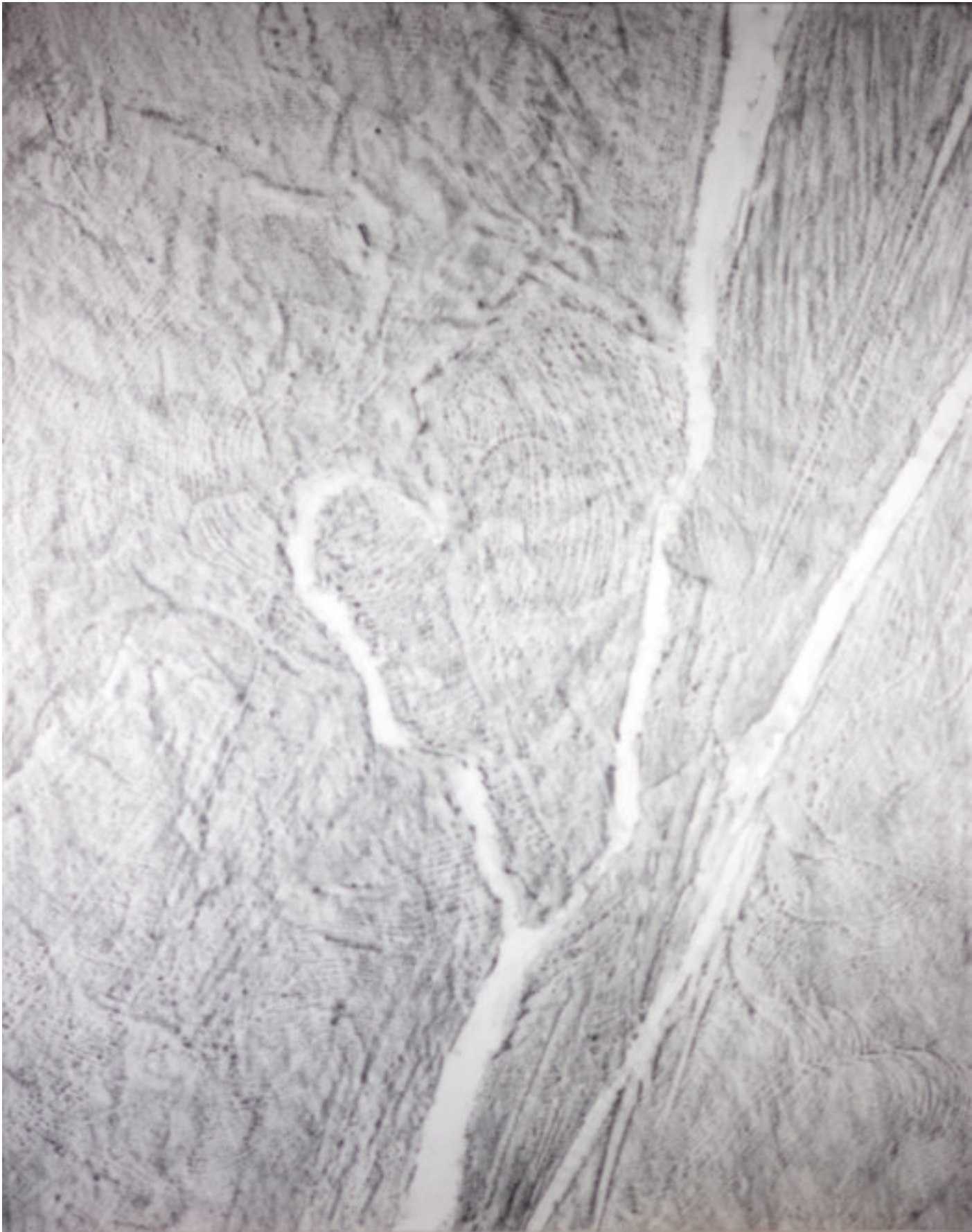
## À FLEUR DE PEAU













# ENVELOPPER LA LUMIÈRE

La sculpture est réalisée en bronze,  
en collaboration avec la fonderie Galmiche,  
Bois d'Émery à Froideconche.

Ce choix de la technique au sable convient parfaitement.

Le métal conserve une meilleure résistance,  
une meilleure tenue.

Il permet de réaliser un voile, de créer une forme  
dont la géométrie s'inspire du vivant.

Le bronze est un alliage qui révèle  
une lumière intérieure.

Patinée avec une dominante rouge orangé,  
cette tonalité liée au mouvement  
est proche de la pigmentation du cuir, de la peau.

La couleur accentue le rayonnement,  
dynamise l'impulsion de ce geste circulaire ouvert  
chargé d'une énergie en mouvement  
et traverse l'espace dans un élan fugitif.

La création alliée à la technique transcende,  
dévoile l'essence de l'œuvre  
dans un rapport poétique au monde.



Développée « à fleur peau », à partir de la trace laissée par l'homme sur le bois, la sculpture enveloppe le vide et s'ouvre à la lumière.

Concevoir avec le minimum de matière, c'est imaginer une forme dont le regard glisse sur la surface, en continuel mouvement. Dans cette forme, nous ne rencontrons aucune ligne droite, comme dans la structure d'une feuille d'arbre.

Un voile se tend dans l'espace, une ligne, un trait sur une feuille de papier.

L'entre-deux devient le lieu de la condensation, entre proche et lointain se tisse une relation.

La forme participe pleinement à ce geste d'ouvrir. Elle vrille, passe d'un plan frontal à un plan transversal qui dynamise cette ouverture. C'est une surface en tension qui vibre dans l'espace, tout en recherchant la légèreté d'un voile. La légèreté se densifie, se fige et concrétise les concepts afin de les rendre visibles et présents.

Un récit se superpose à la forme.

Les cicatrices laissées par la tronçonneuse forment un graphisme de traits rectilignes et quelquefois arrondis. Elles griffent la surface sans altérer la vue que nous avons des cernes du bois. Celles-ci sont toujours visibles par le jeu entre bois dur et bois tendre. C'est cette alternance qui fait que nous les percevons. Quand je prélève les traces par frottage on s'aperçoit que nous perdons cette relation avec ce qui est l'arbre, sa croissance.

La surface est striée. Le relevé de la trace par empreinte dévoile cet aspect.

Le geste tactile révèle le dedans, devient un lieu de création où la pensée de l'œuvre peut s'inscrire. De cette topologie imaginaire liée à un geste, à une action de destruction, l'espace intérieur se déploie dans un paysage, provoque un renversement qui dilate les dimensions.

Cette sculpture questionne notre relation au monde, à ce qui nous habite.

C'est une interrogation philosophique et métaphysique dans un langage esthétique.

Elle développe une représentation qui n'est ni figurative ni symbolique.

Le processus créatif façonne les concepts dans le sensible, concrétise la visibilité de l'œuvre, instaure un dialogue avec les matières utilisées.

Vivre l'épreuve de la matière et sa capacité à refléter les idées engendrées, à se déployer et sublimer la matérialité pour dégager l'œuvre de sa gangue.

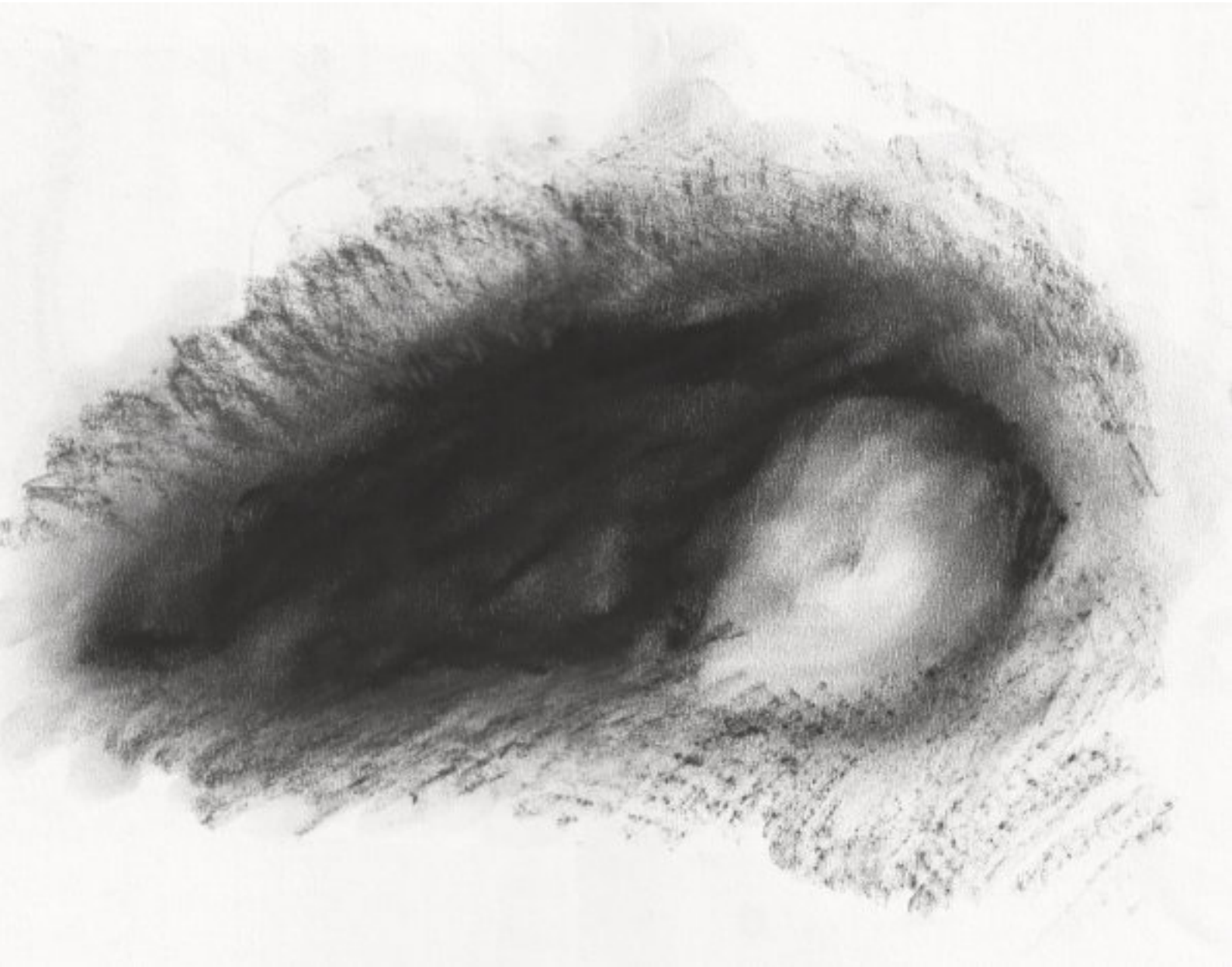




















*« Tant qu'une figure plastique se fait valoir en premier lieu comme volume,  
elle en est au premier stade de sa formation artistique.  
C'est seulement quand elle agit comme surface, bien qu'elle ait un volume,  
qu'elle atteint à une forme artistique » Hildebrand 1900*



# PAYSAGE MÉTAPHYSIQUE



Peau comme une écorce vivante, elle se déploie dans l'espace et s'ouvre à la vie intérieure.











































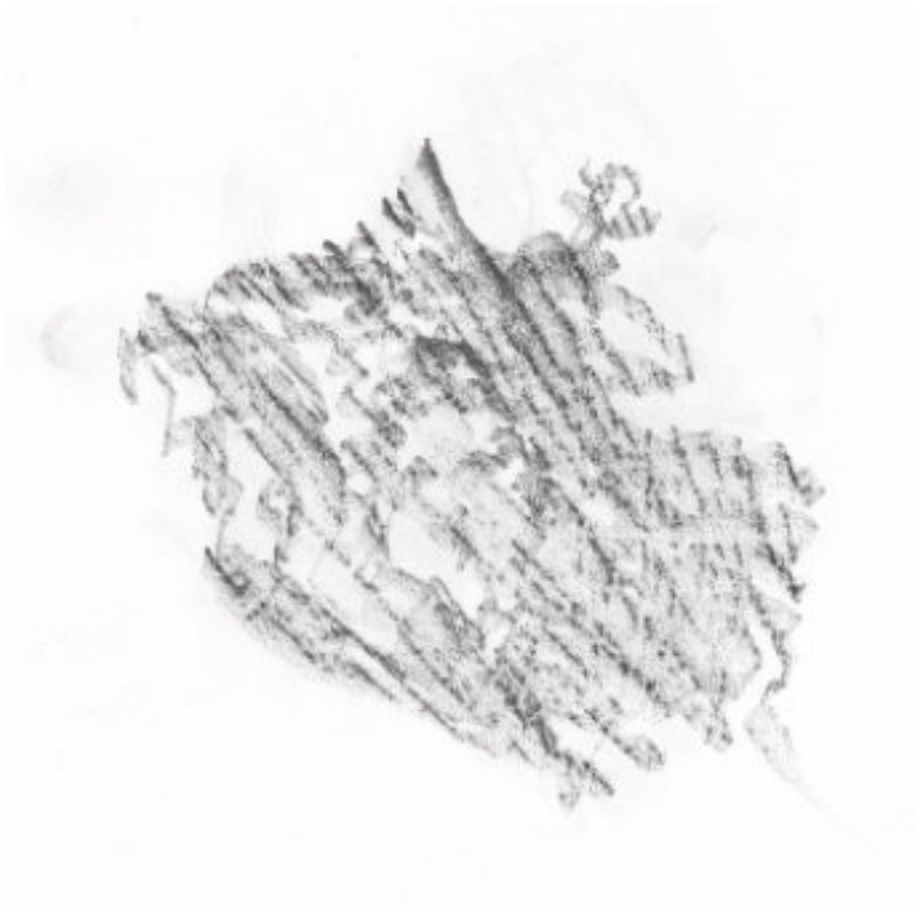






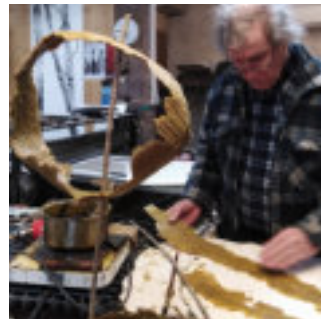






## De la forêt à l'atelier

Un voyage dans le monde des broussailles, des arbres,  
du vivant, avec les œuvres sur papier de Denis Pérez.  
Ses monotypes par enfumage « rêver la forêt »,  
ses frottages au graphite « à fleur de peau »  
La forêt, Denis Pérez y réalise ses empreintes.  
Elles se révèlent sur ses sculptures-peaux.  
Les sillons, marques couvrent la surface des sculptures.  
Les lignes, cicatrices se sont inscrites dans la cire  
puis dans l'élastomère, pour finir dans le bronze.  
Le processus de création dévoile le négatif des signes  
laissés par la nature et par l'humain.



# Biographie

Denis Pérez vit et travaille en France à Pesmes (Franche-Comté).  
Formation à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Dijon.

## Publications

En 2018, deux catalogues : Contour et Paysage - Denis Pérez

En 2016, au Musée Départemental Albert et Felicie Demard à Champlitte,  
dans le cadre de l'exposition : L'écart absolu, mise en place par les commissaires d'exposition :

Julie Chevallier, Aurélie Dumain et Noël Barbe ;

Denis Pérez installe : Passage « ... *En écho à cette réflexion,*  
*l'œuvre du sculpteur Denis Pérez*

*introduit une déchirure dans le paysage du parc du château, pour interroger*  
*l'état d'esprit de «ceux qui partent pour un voyage qui se veut parfois sans retour,*  
*entre rupture et espoir... ».*

Extrait du livre : Champlitte - Jicaltepec (San Rafael),  
l'écart absolu édité aux presses du réel 2nd trimestre 2016.

Un livre sur son travail est édité en 2015 : Matière sensible - Denis Pérez

Il réalise des monotypes pour une publication : « La composition du monde »  
de Thierry Weber, livre sur un vignoble en biodynamie.

En 2007, Poésie et sculpture « Silhouettes - siluetas - Modesta Suárez et Denis Pérez

## Expositions

2020

8 exposition annulées (COVID)  
Galerie Cyril Guernieri - Paris 6ème  
Galerie Courant d'art Chevenez (CH)  
Séminaire d'architecte Avenir Radieux à Pesmes (70)  
Galerie des Ursulines à Buis les Baronnies (26)

2019

Galerie Cyril Guernieri - Paris 6ème  
Mac 3 - Dole (39)  
Sculpt'en Sologne - Chaumont-sur-Tharonne (41)  
Ouverture d'atelier (70)  
Chapelle des Pénitents Blancs - Gordes (84)  
Biennale d'Art Contemporain - Charquemont (25)  
Encre et Papier - Dole (39)  
Biennale des arts plastiques - Besançon (25)  
Galerie Courant d'art Chevenez (CH)

2018

Galerie Cyril Guernieri - Paris 6ème  
Galerie Courant d'art Chevenez (ch)  
L'art se Dévoile Château Chalon (39)  
Commun'art Saron sur Aube (51)  
Cours et jardins Vers pont du Gard (30)  
Conflu'Art - Verdun sur le Doubs (71)  
Galerie Franz Vanhoven Louvain (BE)  
Art3F Mulhouse (68)  
D'art d'art Gray (70)

Parc de Sculptures ileart Malans 70140 (permanent)

2017

Galerie Rauchfeld à Paris (FR)  
Galerie Courant d'art Chevenez (CH)  
«Monstres et merveilles» Centre argile Autrey les Gray (70)  
Annonciades Pontarlier (25)  
Conflu'Art - Verdun sur le Doubs (71)  
Triennale d'art 10ème «invitation au voyage» - Lons le Saunier (39)  
Filature Audincourt (25)  
Biennale des arts plastiques à Besançon (25)  
Invitation atelier gravure galerie Apar Angers (49)

Il réalise entre 2010 et 2015 plusieurs sculptures monumentales pour le parcours Ile art et le Parc du Château Sainte Marie à Malans (70), ainsi qu'à Saint Gall et à Lucerne en Suisse pour des collections privées.

Entre 2004 et 2010, il poursuit ses expositions en France, en Suisse et en Allemagne.



## Liste des œuvres du catalogue

Monotypes par enfumage « Rêver la forêt », pages 6 et 10 à 23

dimensions 10x10 cm - 14x14 cm - 20x20 cm - 30x45 cm - 55x70 cm - 15X50 cm

Frottages au graphite « À fleur de peaux » marouflés sur toile, page 26

Dimensions 40X50 cm

frottages scannés, tirés des cahiers de dessin (dans tout le catalogue)

Sculptures « Envelopper la lumière »

bronze patine rouge orange, pages 31 et 32 - Dimension avec socle 215 cm

Résine patine noire, pages 34 et 37 - Dimension avec socle 200 cm

Résine patine orange, pages 40,41 - Dimensions avec socle 250 cm

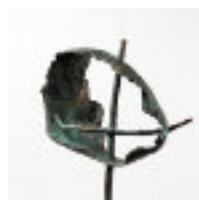
Paysage métaphysique - Bronze patine verte , grise-verte, brune



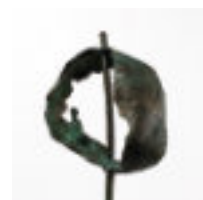
N°8- page 43  
52x27 cm



N°14- page 45  
62x37 cm



N°10- page 46  
40x20 cm



N°4- page 47  
40x17 cm



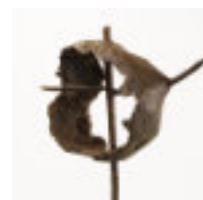
N°11- pages 48,49  
64x32 cm



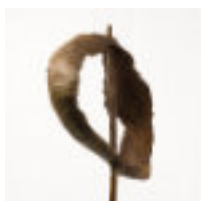
N°5- page 51  
57x28 cm



N°15- page 52  
56x32 cm



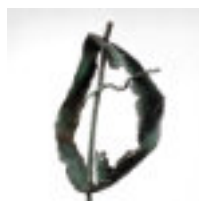
N°3- page 54  
38x24 cm



N°16- page 55  
52x24 cm



N°7- page 56  
37x20 cm



N°9- pages 58,59  
69x35 cm



N°13- page 60  
58x32 cm



N°6- page 62  
67x32 cm



N°1- page 63  
57x34 cm



N°2- page 65  
51x14 cm



N°12- page 66  
59x35 cm

Denis PÉREZ

Atelier le hangar

1 rue Sainte-Catherine

70140 PESMES

Tél. 06 13 46 31 32

perezde@orange.fr

[www.denis-perez.com](http://www.denis-perez.com)

Conception et mise en page  
Arlette Maréchal

Textes  
Arlette Maréchal et Denis Pérez

Photographies  
Denis Pérez et Arlette Maréchal

© Copyright 2020 - Denis Pérez



Édition le hangar

Édité en décembre 2020

